

Maya Angelou, de son vrai nom **Marguerite Johnson**, née le 4 avril 1928 à Saint-Louis (Missouri) et morte le 28 mai 2014 (à 86 ans) fut poétesse, écrivaine, actrice, militante, enseignante et réalisatrice. Elle est devenue une figure emblématique de la vie artistique et politique aux États-Unis où ses livres sont au programme des écoles.

Mots clés : autobiographie- Amérique- ségrégation- racisme- féminisme- pauvreté-

Rassemblez-vous en mon nom, est paru aux États-Unis en 1974, il est traduit en français pour la première fois en 1990. Ce deuxième tome de ses mémoires (sur sept) publiées en anglais retrace sa vie entre ses 17 et 19 ans.

- Mère célibataire à 17 ans, un diplôme d'études secondaires en poche et sa fierté pour tout bagage, elle quittera l'Arkansas avec son fils Guy et partira tenter sa chance jusqu'à San Francisco, puis elle repartira dans le sud des États-Unis. Elle essaiera de survivre dans un monde d'une extrême dureté. La vie n'est pas un long fleuve tranquille... au fil du récit, on suit les errances et les galères de la jeune femme, dans une Amérique raciste aux relents ségrégationnistes. Confrontée à une grande pauvreté, elle sera tour à tour serveuse, cuisinière, danseuse, proxénète, notre héroïne ne reculera devant rien afin de subvenir à ses besoins et ceux de son fils. Malgré cela, elle cherchera toujours à s'élever intellectuellement.

Extraits :

« Je battais le pavé ensoleillé de Californie enveloppée dans les brouillards russes. Je tombai amoureuse des frères Karamazov et mourais d'envie de boire au samovar de leur vieux père lubrique. Puis Gorki devint mon favori. Il était le plus sombre, le plus attachant, le plus désespéré. Les livres n'étaient jamais assez longs pour moi. J'aurais voulu que tous les auteurs soient vivants, et produisent manuscrit sur manuscrit pour satisfaire mon vice de lecture. »

« Alors que la confiance totale d'un enfant peut transformer un père ou une mère, le sourire de Guy (maman disait qu'il riait énormément pour un bébé) et son merveilleux caractère perdirent leur pouvoir magique de me rendre heureuse. Il croyait en moi, mais c'était un bébé, et j'avais perdu toute foi en moi-même. Ma tête restait haute par habitude, mais mes derniers espoirs avaient fui. Chaque route hors du labyrinthe s'était révélée une fausse sortie. Mon imagination autrefois débordante se refusait à produire un seul rêve de plus. Mon courage s'effiloçait. Hélas ! la force d'âme n'était pas comme la couleur de ma peau, acquise une fois pour toutes et mienne à jamais. Il fallait la ressusciter chaque matin et l'exercer avec soin. Il fallait aussi la nourrir de quelques succès. »

Mon sentiment :

C'est une autobiographie passionnante, Maya Angelou, est une de ces femmes dont la stature a l'étoffe d'une héroïne de roman.

Violée dans l'enfance, elle surmontera l'irréparable et toujours ira de l'avant. Femme debout, comme le personnage du roman de Melville, Bartleby, Maya Angelou fera preuve d'une résistance absolue, et dira non à la condition qui lui est assignée par une Amérique dominée par les hommes et les blancs.

C'est avec beaucoup de dérision, de franchise et de spontanéité qu'elle nous livre cette tranche de vie faite d'amour à géométrie variable (elle ira jusqu'à se prostituer par amour), de drogue et d'arnaqes. Ce livre nous tire vers le haut et l'on voudrait être cette mère courage, cette femme libre, audacieuse, cette femme effrontée et l'on jubile en découvrant par exemple comment elle décide de devenir proxénète avec ce mélange de détermination et de naïveté qui la caractérise.

La lecture est fluide, on passe d'un chapitre à un autre avec l'ardent désir d'en savoir plus. Le style est contrasté et l'on passe d'un registre poétique à un registre plus brutal.

« Une artiste, j'en étais persuadée, protégeait et conservait son moyen d'expression. Pianistes, batteurs, joueurs de cor ou de saxophone, tous prenaient soin de leurs instruments. En tant que danseuse, mon corps me servait d'outil. Je ne pouvais permettre à un individu quelconque de s'envoyer en l'air avec mon matériel. »

Contrairement à Toni Morrison, Maya Angelou, est peu connue en France, j'espère que ce livre lui donnera une plus grande visibilité.

Un témoignage précieux, qui fait échos à l'actualité !